

Bernard, eut l'honneur d'être franchi par le héros carthaginois, et de soutenir avec Melville, Wiekam, Cramer et Brockedon, que le fameux récit de Polybe ne peut être applicable qu'au petit Saint-Bernard. Quoi qu'il en soit, des traditions vivaces et des ruines parlantes attestent la vraisemblance de cette opinion. Il existe près de l'hospice, sur le plateau, un immense cercle composé de pierres brutes, régulièrement disposées à trois mètres les unes des autres, et profondément fichées en terre. Ce cercle embrasse un espace de 260 mètres de circuit, environ, et s'appelle de temps immémorial le *Cirque d'Annibal*. C'est là, toujours suivant la tradition, que le vainqueur de Cannes aurait tenu un immense conseil de guerre, avant de se précipiter sur les plaines italiques. On affirme, en outre, que des ossements d'éléphants ont été à diverses époques retrouvés dans le sol.

Ce ne sont pas les seuls vestiges du passé qu'offre ce plateau. Près du *Cirque*, on contemple aussi la colonne de *Joux* (Jovis), énorme monolithe de cipoline, haut de sept mètres, et du diamètre d'un mètre environ. Elle est supposée d'origine celtique. Près d'elle encore, on aperçoit distinctement les fondations en briques romaines d'un temple qui a dû être assez vaste.

En même temps que nous, se rafraîchissaient à l'hospice le sous-préfet de la province d'Aoste, en Piémont, en compagnie de plusieurs cavaliers et de dames fort aimables, fort élégantes, et au type italien très-prononcé. C'était une cavalcade pétillante de gaité et d'entrain, à laquelle nous dûmes cordialement un adieu plus prompt que nous ne l'aurions voulu, menacés que nous étions par l'approche imminente d'une tourmente, et le désir d'arriver à la Thuille avant elle. Nous pressons donc le pas en admirant les splendides échappées qui s'ouvrent déjà sur les glaciers du